

Comment articuler des références produites en station et le conseil aux éleveurs ovins laitiers en Corse ?

Casanova J.B., Antona M.

in

Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).
Production systems and product quality in sheep and goats

Zaragoza : CIHEAM
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 46

2001
pages 219-223

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=1600140>

To cite this article / Pour citer cet article

Casanova J.B., Antona M. **Comment articuler des références produites en station et le conseil aux éleveurs ovins laitiers en Corse ?**. In : Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Production systems and product quality in sheep and goats*. Zaragoza : CIHEAM, 2001. p. 219-223 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 46)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Comment articuler des références produites en station et le conseil aux éleveurs ovins laitiers en Corse ?

J.B. Casanova*, N. Choisis**, J.P. Choisis***, M. Antona* et B. Vincentelli*

*ODARC, Service Pastoralisme, Av. Paul Giacobbi, BP 618, 20601 Bastia, France

**ODARC, Station Expérimentale d'Altiani, 20270 Aléria, France

***INRA-LRDE, Quartier Grossetti, 20250 Corte, France

RESUME – Les auteurs montrent l'intérêt, dans une perspective de conseil aux éleveurs, d'assurer la pertinence des références techniques et économiques par leur production dans un dispositif de va-et-vient entre expérimentation en condition contrôlée et en ferme. Les données issues d'une station expérimentale et de trois élevages révèlent qu'il est possible, en agissant conjointement sur la conduite du troupeau et sur la gestion des ressources fourragères, d'améliorer en quelques années les performances de production laitière et la marge sur coût alimentaire.

Mots-clés : Ovin laitier, expérimentation, références technico-économiques, conseil technique.

SUMMARY – "How could station-produced reference data be included in the advice to dairy sheep farmers in Corsica". In the perspective of providing advice to livestock farmers, the authors show the interest of ensuring the relevance of technical and economic reference data by a feedback process between experiments in controlled conditions and on-farm. The data produced at an experimental station and on three farms show that, by acting simultaneously on the management of flock and forage resources, it is possible to improve milk yields and increase the food cost margin within a few years.

Key words: Dairy sheep, experimentation, technical references, technical advice.

Introduction

L'articulation entre la production de références techniques et le conseil aux éleveurs est une question récurrente. Où que l'on soit, l'utilité des stations expérimentales et des exploitations de référence est toujours interrogée. Mais cette interrogation est plus forte dans les zones à fortes contraintes où l'expérimentation et l'adoption d'innovations techniques sont confrontées à d'autres logiques que la maximisation de la production.

Pour autant, la pertinence des conseils apportés aux éleveurs dépend nécessairement d'une connaissance du fonctionnement des exploitations et de leur capacité d'évolution qui s'appuie sur des références techniques et économiques validées localement et sur une représentation de la diversité des activités d'élevage qui permette de savoir à quels producteurs on s'adresse.

Sur la base de ces constats, les auteurs tentent de construire un dispositif cohérent de production de références technico-économiques à destination des éleveurs ovins laitiers de Corse. Cette construction s'appuie sur une typologie des élevages et sur un dispositif technique composé d'une Station expérimentale et d'un réseau régional d'expérimentation et de démonstration.

La typologie des élevages

Une enquête réalisée auprès des techniciens de différents services liés à l'élevage (Chambres d'agriculture, ODARC, Services vétérinaires et groupements de producteurs) a permis de constituer une base de références sur les 550 troupeaux ovins laitiers recensés. Les données recueillies montrent une très grande diversité des situations liée à la localisation de l'exploitation (plaine/montagne), à ses ressources (équipements, irrigation, etc.), à la destination du lait (transformation/livraison), à la taille des troupeaux (moins de 80 têtes à plus de 1000), etc.

Afin de disposer d'une représentation de cette diversité, une première typologie a été élaborée (Choisis et Vallerand, 1992). Cette typologie identifie six catégories d'exploitations et

permet de mettre à jour différentes stratégies de fonctionnement :

(i) Un usage extensif du territoire (pasteurs cueilleurs – pasteurs dynamiques – extensifs de plaine), dont la réussite est basée sur une autonomie fourragère élevée et des charges opérationnelles et de structure faibles.

(ii) Une augmentation des performances du troupeau (productivistes, éleveurs fourragères), recherchée à travers un usage plus intensif du territoire (prairies temporaires, irrigation) et un recours à la complémentation. Cette orientation s'accompagne d'une augmentation des charges.

(iii) Une valorisation maximale des produits par la fabrication fermière et/ou une diversification des activités (polyéleveurs transformateurs).

Cette représentation n'est évidemment qu'une image simplifiée et il existe de nombreuses situations intermédiaires. Elle permet toutefois d'entrevoir que les actions techniques à mettre en œuvre sont nécessairement à adapter aux conditions d'exploitation et priorités des éleveurs.

Le dispositif technique

Le dispositif technique est composé d'un Service Pastoralisme (7 agents) et d'une Station Expérimentale d'Elevage, tous deux dépendant de l'Office de Développement Agricole et Rural de la Corse (ODARC).

Les objectifs généraux de la Station Expérimentale visent à mettre au point et proposer des innovations, tant sur le plan de la conduite du troupeau que des ressources fourragères, permettant d'améliorer les performances techniques et économiques des exploitations. Toutefois le relatif isolement qu'a connu la Station vis à vis du milieu professionnel a amené ses responsables techniques à mettre en place une expérimentation "système" visant à comparer deux conduites différentes (irrigué vs non irrigué) (Choisis et Casanova, 1999). Les résultats de cet essai et les évolutions possibles sont présentés et soumis au débat des professionnels (éleveurs et techniciens).

Quant au Service Pastoralisme, il est chargé d'apporter des conseils aux éleveurs (ovins mais aussi caprins et bovins) quant à la gestion de leur territoire, notamment en termes agronomiques (choix et conduite des espèces fourragères). Les messages techniques élaborés à destination des éleveurs ovins reposent sur une valorisation maximale de l'herbe (sachant que, selon notre estimation, les coûts de l'UF achetée et de l'UF produite en zone de montagne sont respectivement de 1,50 FF à 1,80 FF contre 0,40 FF à 0,70 FF). Une des propositions clé consiste à substituer la culture "traditionnelle" des céréales par des cultures plus productives et plus pérennes (Ray-Grass, Dactyle, etc.).

Pour relayer son action, le Service a mis en place un réseau constitué de 15 exploitations réparties dans les différentes micro-régions, afin de tester des techniques culturales et de rechercher le matériel végétal le mieux adapté aux conditions pédo-climatiques locales. Ce réseau joue également un rôle de démonstration (organisation de visites pour des éleveurs et techniciens).

Par la confrontation permanente entre références produites en Station Expérimentale et sur le Réseau d'éleveurs on organise la complémentarité entre ces deux outils. La Station permet de réaliser des protocoles plus lourds et de disposer d'informations plus précises. *A contrario*, si les protocoles menés sur les exploitations sont nécessairement moins contraignants, ils permettent une validation en "condition réelle".

Comment passer du "technique" à "l'économique" ?

Nous avons conscience que l'évaluation du travail réalisé ne peut se limiter à la mesure de la quantité d'herbe produite ou à celle des performances zootechniques mais qu'il doit, avant tout, se traduire en terme économique (amélioration du revenu, réduction des coûts de production). Toutefois, cette traduction se révèle assez difficile à réaliser dans des situations d'élevage pastoral peu informées.

Dans un premier temps, nous avons réalisé une exploitation précise des données techniques et économiques de la Station, notamment en matière de coût de production de l'exploitation dans son ensemble, des deux troupeaux "systèmes" et des différentes cultures. Même si la Station, dans son fonctionnement, n'est pas représentative des élevages environnants, l'exercice a servi de banc d'essai, du fait de la disponibilité des données, afin d'aborder la réalité économique des exploitations.

Dans un second temps, nous avons sélectionné trois exploitations du Réseau, provenant de micro-régions distinctes mais issues de la même catégorie typologique (éleveurs fourragères) afin que les situations soient comparables entre elles et avec la Station expérimentale (Tableau 1).

Tableau 1. Quelques caractéristiques des quatre situations de référence

	Station d'Altiani	Cortenais	Balagne	Cap Corse
SAU (ha)	30	75	45	61
SFP (ha)	25	30	14	18
Nombre de brebis	223	270	223	276
UTH	–	1	1	1

Le nombre d'exploitations support du travail reste insuffisant, mais cette analyse est destinée à être élargie, par la suite, à l'ensemble des exploitations du réseau, lesquelles appartiennent à différentes catégories typologiques.

Contrairement à la Station, l'incomplétude des données disponibles a fait rapidement apparaître que la Marge Brute de ces exploitations était très difficile voire impossible à calculer. L'objectif fixé n'était cependant pas de réaliser une comptabilité précise de chaque élevage mais, plutôt, de proposer des indicateurs simples utilisables dans le cadre de l'appui technique pour, *in fine*, mesurer la pertinence du conseil en terme économique.

En sus des indicateurs de production, nous avons donc utilisé, en première approche, la Marge sur coût alimentaire (produit lait – charges d'alimentation directes), car ce paramètre s'est révélé dans d'autres bassins ovins laitiers être très fortement corrélé à la marge brute (Optisud, 1997).

Premiers résultats

Nous ne pouvons ici faire une analyse détaillée du travail réalisé et des résultats obtenus sur chacune des exploitations, nous nous bornerons donc à en tirer les principaux enseignements à partir des données des quatre dernières campagnes (Tableau 2).

La Station d'Altiani sert de support pour l'élaboration d'un "modèle de production" où nous cherchons à améliorer conjointement la conduite du troupeau et du système fourrager. Sur le premier plan on vise à maintenir au mieux la lactation des brebis en mettant en œuvre de nouvelles pratiques (sevrage précoce, groupage des mises bas, taux de réforme plus élevé, etc.). Sur le second plan, on s'applique à améliorer la gestion des ressources fourragères, notamment par la suppression des céréales d'hiver et leur remplacement par des prairies temporaires (raygrass, dactyle, trèfle souterrain, etc.).

Cette politique appliquée depuis quatre ans montre, à effectif constant, une augmentation spectaculaire de la production laitière du troupeau et des performances individuelles, tout en maintenant un coût de la complémentation à un niveau raisonnable. Sur les trois premières années, la marge sur coût alimentaire a progressé de façon importante, pour se stabiliser. Elle est la plus élevée des quatre exploitations et indique la marge de progrès possible.

Sur la même période, on observe également sur les élevages du Cortenais et de Balagne, une augmentation marquée de la production laitière et de la marge sur coût alimentaire. Cette évolution favorable est liée à une meilleure gestion des ressources pâturées, notamment du fait

de la politique de remplacement des céréales par des prairies temporaires et concomitamment, pour l'élevage de Balagne, par une réduction de l'alimentation distribuée.

Tableau 2. Evolution d'indicateurs techniques et économiques, des quatre exploitations de référence, au cours des quatre dernières campagnes

		Station d'Altiani	Cortenais	Balagne	Cap Corse
Effectif moyen présent	1995-96	212	288,5	215	188
	1996-97	238	266,5	211	195
	1997-98	223	270,5	216	276
	1998-99	231,5	283	214	293
Production laitière totale (l)	1995-96	20.379	25.643	18.047	12.743
	1996-97	27.389	29.643	16.352	16.053
	1997-98	29.140	33.456	20.949	20.905
	1998-99	30.854	30.386	19.962	16.427
Production laitière par brebis (l)	1995-96	96,1	88,9	83,9	67,8
	1996-97	115,1	111,2	77,5	82,3
	1997-98	130,7	123,7	97,2	75,7
	1998-99	133,3	107,4	93,3	56,1
Produit lait par brebis (F)	1995-96	586,4	542,2	512,0	406,7
	1996-97	702,0	678,5	472,7	493,9
	1997-98	797,1	754,5	593,0	462,0
	1998-99	813,0	655,0	569,0	342,0
Coût de la complémentation brebis + agnelles (F)	1995-96	26.022	43.671	61.878	19.784
	1996-97	27.253	45.953	25.303	12.804
	1997-98	22.852	47.285	24.779	44.443
	1998-99	30.352	47.710	16.243	18.182
Marge sur coût alimentaire par brebis (F)	1995-96	463,6	390,8	224,2	301,5
	1996-97	587,5 (+27%)	506,1 (+30%)	352,8 (+57%)	428,3 (+42%)
	1997-98	694,6 (+18%)	579,7 (+15%)	478,0 (+35%)	301,0 (-30%)
	1998-99	681,9 (-2%)	436,4 (-25%)	493,1 (+3%)	279,9 (-7%)

En revanche, les pratiques d'élevage ont très faiblement évolué et il nous est apparu plus difficile d'agir à ce niveau qu'à celui de la ressource. Les arguments invoqués sont notamment l'absence de valorisation des brebis de réformes qui conduit les éleveurs à conserver des animaux à faible niveau de production.

L'élevage du Cap Corse a une situation foncière beaucoup plus précaire. Son système fourrager est moins "élaboré" et il est, de ce fait, plus fortement soumis aux conditions de milieu (disponibilité de l'herbe). Dans ce genre de situation, qui n'est pas rare, les performances laitières évoluent en dent de scie du fait de variations climatiques interannuelles. L'éleveur recourt alors à la complémentation pour tamponner les effets de milieu, ce qui grève son revenu. Dans cet élevage, les recommandations que nous avons apporté n'ont eu aucun impact.

Conclusions et perspectives

L'efficacité et la pertinence du conseil apporté aux éleveurs, dépend de la connaissance que le technicien a du fonctionnement de l'exploitation et de sa capacité à démontrer les conséquences économiques d'un changement de pratiques.

Le dispositif que nous tentons de construire, qui s'appuie sur une Station expérimentale et un réseau d'éleveurs, répond à cette double exigence car nous sommes soucieux de maintenir un va et vient permanent entre les questions de la pratique et leur traduction en terme de dispositif expérimental.

Nous sommes toutefois conscients des limites du travail réalisé. Ainsi, les élevages de références sont sensés appartenir à un même type (éleveur fourrager), car les comparaisons ne peuvent être effectuées qu'entre élevages ayant le même fonctionnement. Les données nous montrent que l'élevage du Cap Corse ne peut, en fait, être rangé dans cette catégorie. Nous envisageons d'élargir notre échantillon à d'autres catégories de la typologie, en particulier aux élevages pastoraux qui sont également représentatifs de l'élevage ovin corse mais qui ont un usage de l'espace plus extensif.

Par ailleurs, la marge sur coût alimentaire, même si elle apparaît simple à calculer en première approche, est moins liée à la marge brute dans des systèmes très utilisateurs d'herbe que dans les systèmes plus intensifiés du rayon de Roquefort. Ainsi, dans des systèmes d'élevages ovins allaitants très diversifiés, qui certes répondent à d'autres logiques, on n'observe pas de relation entre la quantité de concentré consommée par brebis et la marge brute (Benoit *et al.*, 1998). Notre situation est probablement intermédiaire, aussi il sera nécessaire de disposer d'indicateurs complémentaires qui prennent en compte certains paramètres essentiels tels que le coût du foncier et des mises en valeur, de façon à approcher les charges et le revenu final de l'exploitant.

Références

- Benoit, M., Laignel, G., Liénard, G., Dedieu, B. et Chabosseau, J.M. (1998). Eléments de réussite économique des élevages ovins extensifs du Montmorillonnais. *Ann. Zootech.*, 47 : 465-473.
- Choisis, N. et Casanova, J.B. (1999). *Résultats expérimentaux, production animale, production végétale*. Rapport annuel de la Station Expérimentale sur l'élevage d'Altiani.
- Choisis, J.P. et Vallerand, F. (1992). Ovins, caprins : Des filières en transformation. *Economie Corse, INSEE*, 60 : 10-13.
- Optisud (1997). *Réseau de Référence Rayon de Roquefort*. Réseau d'élevage pour le conseil et la prospective, p. 20.